

14e CONGRES INTERNATIONAL D'ENTOMOLOGIE (CANBERRA, Août 1972)

Organisation Internationale de Lutte Biologique contre les Animaux
et les Plantes nuisibles

Rapport à l'Assemblée Générale de l'OILB (25.8.72) sur les démarches
entreprises pour constituer une Section régionale Pacifique de l'OILB

P. COCHEREAU*

1972

En août 1971, lors du dernier Congrès International des Sciences du Pacifique, le Professeur Paul De Bach, alors Président de l'Organisation Internationale de Lutte Biologique, avait organisé avec l'aide du Docteur WATERHOUSE et du Docteur DELUCCHI, une réunion des entomologistes présents au Congrès et intéressés par l'OILB. Le Professeur YASUMATSU nous avait parlé de la Section Régionale du Sud-Est asiatique qui se constituait. En ce qui concernait la Section Régionale Pacifique, alors en projet, le Professeur DE BACH m'avait confié la tâche d'informer les entomologistes de cette région au sujet de l'OILB et d'essayer de mettre en place les premiers éléments d'une nouvelle section régionale. Cette section devait englober l'Australie, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, la Nouvelle-Zélande et tous les archipels du Pacifique à l'exception des îles Hawaï ; les Philippines restaient donc incluses dans la Section régionale du Sud-Est Asiatique.

Au cours de l'année écoulée, et surtout depuis le début de l'année 1972, j'ai donc sollicité en Australie, Nouvelle-Zélande et dans les îles du Pacifique soixante quinze chercheurs entomologistes et institutions (Universités, Instituts de Recherches, Ecoles, Organismes Internationaux). Une liste de quarante chercheurs australiens et néo-zélandais susceptibles d'adhérer m'a d'autre part été fournie par le Dr. EDWARDS Mc. C. CALLAN. J'ai aussi expédié à chaque destinataire une documentation complète sur l'OILB ;

* Centre ORSTOM, B.P.4, Nouméa.

.../...

7 JUN 1973
O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence
n° B 6457 Ent. Agr.

elle était constituée d'une lettre circulaire en français ou en anglais, d'un rapport sur la réunion tenue à Amsterdam en novembre 1969, avec la liste des invités et des participants, la copie d'un article de Frank WILSON au sujet de l'OILB, accompagnée de la composition du Bureau, des statuts de l'Organisation, de ses objectifs et d'une feuille d'adhésion. Les cotisations ont été expédiées directement au compte en Banque de l'OILB à DELEMONT.

D'autre part, j'ai rédigé un projet de statuts de la Section Régionale, que je considère uniquement comme une base de départ et un cadre pour les discussions lors de l'Assemblée Générale constitutive de la Section régionale. Ce projet de statuts a été expédié dès qu'une feuille d'adhésion me parvenait.

Je peux donc faire maintenant un bilan rapide des résultats obtenus et quelques commentaires.

Sur les vingt nouveaux membres de l'OILB qui se trouvent dans la région Pacifique, trois sont des Institutions :

- la division d'Entomologie du CSIRO en Australie
- les laboratoires de recherches pastorales du CSIRO à Armidale en Nouvelles Galles du Sud
- la division d'Entomologie du DSIR en Nouvelle-Zélande

Parmi les Institutions de la région qui n'ont pas encore adhéré, mais qui sont susceptibles de le faire, on pourrait ajouter l'ORSTOM, dont les Centres sont installés à Nouméa et à Tahiti et les Instituts de recherches IRHO et IFCC. Il n'est pas exclu d'autre part que plusieurs autres institutions sollicitées adhèrent dans un proche avenir, en particulier les divers Services Territoriaux de l'Agriculture, intéressés à plusieurs titres (Papuasie-Nouvelle-Guinée, Salomon, Nouvelles-Hébrides, Nouvelle-Calédonie, Polynésie française, Fiji,

Samoa, Tonga, Cook, Guam et les Territoires américains sous tutelle), le Projet FAO de lutte contre l'Oryctes du cocotier, l'Université du Pacifique sud de Suva (Fiji), l'Ecole régionale d'Agriculture du Pacifique sud d'Apia (Samoa) et divers organismes internationaux comme le Programme des Nations Unies pour le développement installé à Apia (Samoa).

Les vingt membres actuels de l'OILB se répartissent ainsi :

- en Australie : 10 membres (dont 2 institutions) sur 46 sollicitations. Ce sont 4 membres issus des laboratoires de recherches du CSIRO (Mc. C. CALLAN, SNOWBALL, RIDSDILL-SMITH et WALLACE) et 4 membres issus d'autres institutions : le Museum de Sydney (HOLLOWAY), l'Université de La Trobe, dans le Victoria (NEW) et deux chercheurs de l'Institut de Recherches Biologiques de Rydalmere, en Nouvelles Galles du Sud (HAMILTON et CLIFT).
- en Nouvelle-Zélande : 5 membres (dont 1 institution) sur 8 sollicitations ; trois membres individuels sont issus du DSIR de Nelson (HOY, POWER, FOWLER) et un de l'Université d'Otago (Laboratoire de Microbiologie) à Dunedin (PILLAI).
- dans les îles du Pacifique et le Territoire de Papuasie-Nouvelle-Guinée : 4 membres individuels sur 20 sollicitations ; en Papuasie-Nouvelle-Guinée : BOURKE ; aux îles Palau (Carolines) : DEMEI-OTOBED ; en Nouvelle-Calédonie : COCHEREAU, et MUNIAPPAN à Guam (il est déjà membre de la Section américaine).

Ainsi, un entomologiste ou institution sur quatre sollicités ont répondu favorablement ; cependant, nous pensons que de nouvelles adhésions vont nous parvenir dans les mois à venir, particulièrement après ce Congrès, et surtout en provenance des îles du Pacifique.

Voici donc exposé le bilan provisoire du démarrage de la section régionale de l'OILB.

Pour conclure, j'ajouterais qu'il ne m'appartient pas de juger ici de l'opportunité de la constitution dès maintenant de notre section régionale. Dans la région, les distances entre les divers territoires et les continents voisins sont immenses et on peut craindre que les crédits disponibles ne permettront pas les réunions qui pourraient être envisagées.

Cependant, une réunion prochaine sur les problèmes entomologiques qui intéressent les divers Territoires du Pacifique et qui pourraient être résolus au moyen des méthodes de lutte biologique ne semble pas exclue. Reste à savoir quel pourrait être le rôle de l'Organisation globale dans la mise sur pied d'une telle réunion, puis son rôle ultérieur ; d'autre part, à l'intérieur de la zone Pacifique, il peut être sérieusement envisagé de faire appel à d'autres organisations internationales, pour le financement d'un petit nombre de projets de recherches intéressant plusieurs Territoires à la fois, ou de programmes d'application de méthodes déjà mises au point ailleurs. Dans ce but, nous avons réuni en un papier : "La Lutte Biologique dans le Pacifique" les problèmes entomologiques qui se posent pour les archipels du Pacifique.

P. COCHEREAU

CANBERRA, Août 1972